



> Cliquez ici pour voir la page de l'article

Service civique: les jeunes au rapport

Laurence GUYON

l.guyon@charentelibre.fr

Patrick Kanner, ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, était hier après-midi en visite au centre Emmaüs de La Couronne pour rencontrer une vingtaine de jeunes qui démarrent un service civique. Après une semaine d'intégration, ils seront affectés à deux missions: mener des actions dans les lycées contre le gaspillage alimentaire, et lutter contre l'isolement des personnes âgées.

Au milieu des vieux meubles et des rayonnages de livres d'Emmaüs, le ministre écoute attentivement les témoignages d'anciens ou actuels services civiques, ou de personnes âgées bénéficiaires.

Charlie, 21 ans, cherche toujours du travail, et il veut plus que jamais devenir médiateur social: *«J'ai eu beaucoup de bons moments avec les personnes âgées. Ça nous apporte une expérience professionnelle, et beaucoup de choses sur le plan personnel.»* Mélodie, 21 ans, est aujourd'hui en mission dans une maison de retraite, pour le projet «Silver Geek», qui consiste à initier les résidents à l'usage des nouvelles technologies. *«Pas pour qu'ils deviennent des cracks de l'informatique, précise Etienne Maier, directeur régional d'Unis Cités, l'association support des services civiques engagés dans ces actions. Mais pour qu'ils apprennent à envoyer un mail aux petits enfants, par exemple.»*

Cosette Sauvage, 61 ans, qui voit peu sa famille, raconte la joie que lui a apportée Laureline. Une jeune fille résume: *«Les jeunes ont*

tendance à penser qu'avec les personnes âgées, on ne peut parler que de la pluie et du beau temps. Alors qu'avec leur expérience, elles ont des réponses aux questions qu'on se pose, elles peuvent nous éviter de faire des bêtises.»

Grégory Caplot, coordinateur d'Unis-Cités, explique les missions des jeunes: *«Ils accompagnent les personnes isolées, leur font faire des jeux de société, les invitent à sortir, à participer à une fête, à aller au musée, pour qu'elles s'ouvrent sur l'extérieur.»*

«Que du bonheur», résume Patrick Kanner. Et les jeunes s'enrichissent à votre contact.» Qui ajoute: *«La première raison de la dépendance, c'est l'isolement. Prévenir l'isolement, ça coûte moins cher à la collectivité. On préfère vous avoir en bonne santé»,* dit-il aux personnes âgées.

Colette Sauvage confie: *«C'est la première fois que je vois un ministre. Ça fait plaisir de voir quelqu'un qui nous écoute.»* Un jeune enthousiaste dit sa fierté d'avoir été retenu comme service civique, et sa volonté de ne pas décevoir, quand il y a quatre candidats pour un poste.

Ce qui permet à Marie Trellu-Kane, fondatrice et présidente d'Unis-Cités, de réclamer plus de missions, plus de budget. *«Venez avec moi expliquer ça à l'Assemblée nationale»,* sourit le ministre.